

## Représentations du monde et armée du futur



Le but de ce projet de l'OTAN est de tirer parti de la littérature futuriste pour inspirer l'innovation et l'adaptation des forces armées alliées. Mais quel est le projet industriel qui suit ?

L'annonce par la ministre des armées de réunir une équipe d'auteurs de science-fiction au sein de l'Agence d'innovation de défense a fait beaucoup parler, voire a surpris. Pourtant, l'usage de la science-fiction dans la prospective est assez courant dans le monde anglo-saxon, comme l'atteste le *Visions of Warfare: 2036* de l'OTAN<sup>1</sup> ou le *Science Fiction Future*<sup>2</sup> du corps des Marines, tous deux ouvrages de science-fiction à but prospectif. Le comité armée du futur des Jeunes de l'IHEDN avait d'ailleurs en 2017 travaillé sur ce sujet en lançant un appel à contribution intitulé : « *Et si l'armée du futur sortait de votre imagination ? La fiction au service de la prospective de défense* »<sup>3</sup>. Relayé via le portail interne du ministère des armées et les réseaux sociaux, cet exercice nous a permis de collecter

une trentaine de textes provenant de contributeurs civil ou militaire.

Au-delà de l'exercice littéraire, l'enjeu principal est l'usage de cette matière pour fournir une analyse prospective. Dans le cas du comité *Armée du futur*, nous sommes partis d'une expérimentation sans viser une exhaustivité des points de vue. Il était difficile d'anticiper la nature des contributions qui nous seraient soumises et nous avons été plutôt heureux de constater la qualité et la diversité des retours. Fort de ces propositions, le comité *Armée du futur* a procédé à une analyse de leur signification. Le présent article se concentrera sur une dimension analysable de la science-fiction, la représentation du monde. En effet, l'étonnant paradoxe de la science-fiction est de nous projeter dans l'imaginaire de l'auteur, imaginaire pourtant attaché à sa propre représentation du monde et de son évolution.

### La fiction au service de la prospective de défense

Après avoir analysé les textes produits, nous en avons dégagé une dizaine de thématiques. Dans les lignes suivantes, nous partirons d'extraits de quelques textes pour illustrer comment nos auteurs ont projeté leur représentation du monde sur l'Armée en 2050 autour de certaines thématiques.

### Les causes de déclenchement des conflits

On retrouve chez nos auteurs deux caractéristiques importantes de déclenchement des conflits : l'imbrication et la multiplicité des facteurs de déstabilisation, mais également la lutte pour le contrôle des ressources naturelles, particulièrement mises à mal par le réchauffement climatique et la dégradation de l'environnement, la ressource revenant le plus fréquemment étant l'eau !

L'un des textes imagine la complexité des situations conflictuelles à venir (en démultipliant ce qu'on peut connaître aujourd'hui) par la confusion des sources de conflits, et la falsification des informations, ce qui rend l'origine des conflits quasi insaisissable. L'auteur parle de « *désinformation massive* » : « *comment cette guerre a-t-elle commencé ? Plus grand monde ne le sait vraiment. La désinformation massive des différents partis a rendu inintelligible le conflit, et plus personne actuellement n'est capable d'en comprendre la source. Cela reviendrait à expliquer la Seconde Guerre mondiale en s'appuyant sur Le Protocole des Sages de Sion : tant de faux ont été produits avec une telle vraisemblance qu'aucun historien n'est plus capable d'assurer la moindre vérité. Quant au nombre de belligérants, il est quasiment impossible de le déterminer. De nombreux clans se sont créés, avec des alliances variant au gré des déclarations des uns et des autres. Il est presque impossible de les délimiter. Disons pour résumer que le nombre de belligérants a varié de 2 à 56 groupes au fur et à mesure du conflit* »<sup>4</sup>.

Dans de nombreux textes, l'accent est mis sur l'affrontement armé lié à l'accès aux ressources naturelles, dont l'or bleu et les terres fertiles. On retrouve notamment des récits relatifs à la nécessaire sécurisation des points d'eau contre les vols, en raison de sa rareté, par des groupes armés. De plus, le facteur climatique est hautement mis en exergue et considéré comme un phénomène accentuant, voire déclenchant les conflits aussi bien interétatiques qu'intraétatiques. La « crise climatique », manifestée en partie par le « réchauffement global » de la planète, est une donnée qui, selon les contributions, constituera donc une source à part entière de tensions, multiplicatrice de conflits régionaux.

« Les pays du Golfe achètent de l'eau potable en grosse quantité quand le cours de la bourse mondiale de cette dernière est au plus bas. Ils font acheminer cette eau par bateaux super tankers, puis la stockent dans d'immenses réservoirs souterrains. Ils doivent ainsi faire face à quatre types d'attaques : l'attaque par des « aqua-pirates » et des bateaux qui viennent livrer l'eau, l'attaque des pipelines qui acheminent l'eau des ports vers les réservoirs, l'attaque des réservoirs eux-mêmes,

et l'attaque des convois de distribution de l'eau. Pour contrer ces attaques, des drones survolent en permanence les ports, les pipelines et les lieux de stockage.

De nouveaux engins autonomes viennent d'être mis en service. Les caractéristiques du drone ont été reprises pour construire des petites embarcations, permettant de se déplacer dans l'eau, et aussi des petits engins pouvant se déplacer sous terre, comme des tunneliers. L'idée finale est d'avoir toute une gamme d'engins automatisés, ou pilotés, afin de sécuriser cette fameuse eau potable. La sécurisation doit être complète, depuis l'acheminement par la mer jusqu'à la distribution aux populations, en passant par les pipelines et les lieux de stockage »<sup>5</sup>.

La littérature actuelle est relativement abondante en la matière et a tendance, à présenter le facteur « eau » comme étant un paramètre catalyseur de conflit, bien plus que source à proprement parler de conflit, à la différence des récits de nos contributeurs qui placent l'eau comme cause première du déclenchement des conflits.

*Association Jeunes-IHEDN  
Comité Armée du futur*



L'étude identifie deux facteurs principaux de déclenchement des conflits : la multiplicité des facteurs de déstabilisation, qui se conjuguent, et la lutte pour le contrôle des ressources naturelles, raréfiées par le changement climatique.